

**Madge Gill est l'Ariane d'un labyrinthe
d'escaliers vertigineux.**

Madge Gill is the Ariadne of a labyrinth
of vertiginous staircases.

GILL Madge (Maude Ethel EADES, dite)

1882-1961, Londres (Royaume-Uni)

BIOGRAPHIE

La mère de Madge Gill cache longtemps la naissance illégitime de sa fille, confiée à sa tante et sa grand-mère qui l'élèvent presque recluse dans l'East End de Londres. À neuf ans, elle est placée en orphelinat.

En 1903, devenue infirmière, Madge Gill découvre le spiritisme et l'astrologie grâce à sa tante. Quatre ans plus tard, elle épouse un cousin, lui aussi né hors mariage. Sa vie est bientôt marquée par la perte de deux enfants. En 1919, une grave maladie lui fait perdre l'œil gauche. Elle se consacre alors entièrement au dessin et à l'écoute constante de « Myrninerest », l'esprit qui l'inspire pour ses écrits, ses broderies et ses improvisations au piano. Travaillant dans l'obscurité, à la seule lumière des bougies, elle produit des milliers de dessins, de tous formats – de quelques centimètres jusqu'à plus de onze mètres –, où le même visage féminin se répète, parmi des motifs architecturaux et abstraits.

Signant toujours ses œuvres « Myrninerest », Gill refuse de les vendre, mais accepte de les exposer – en 1932 avec des artistes amateurs de l'East End, puis entre 1939 et 1947 à la Whitechapel Gallery.

En 1958 un nouveau deuil la plonge dans l'alcoolisme : elle cesse alors de dessiner. Son fils Laurie veillera fidèlement sur elle jusqu'à sa mort et assurera la préservation de son œuvre.

GILL Madge (Maude Ethel EADES, known as)

1882–1961, London (United Kingdom)

BIOGRAPHY

Madge Gill's mother long concealed the circumstances of her illegitimate birth, entrusting her to an aunt and grandmother who raised her in near seclusion in London's East End. At the age of nine, she was placed in an orphanage.

In 1903, after training as a nurse, Gill discovered spiritualism and astrology through her aunt. Four years later, she married a cousin who had also been born out of wedlock. Her life was soon marked by the loss of two children. In 1919, a serious illness caused her to lose her left eye. She then devoted herself entirely to drawing and to communicating with "Myrninerest," the spirit she believed inspired her writings, embroideries, and piano improvisations. Working in the darkness by candle light, she produced thousands of drawings—ranging from a few centimeters to more than eleven meters in length—in which the same feminine face repeatedly appears, within intricate architectural and abstract patterns.

Always signing her works with the name Myrninerest, she refused to sell them but agreed to exhibit them: first in 1932 with amateur artists from the East End, and later, between 1939 and 1947, at the Whitechapel Gallery. Another bereavement in 1958 plunged her into alcoholism and led her to stop drawing.

Her son Laurie devotedly cared for her and ensured the preservation of her work.

Madge Gill
Sans titre, vers 1949, encre
sur carton, 63 x 50,4 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021





Madge Gill

Sans titre, vers 1949, encre sur tissu (drap), 82,5 × 274 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021